



AUTOUR DU GRAND CHÊNE

GORDES

17 mars 2019



GORDES, village touristique, village connu en France comme à l'étranger, village classé parmi les plus beaux de France.

Village perché. Les anciens ont fait preuve d'une remarquable adaptation pour vivre dans un site pour nous aujourd'hui grandiose, mais pour eux, surtout ingrat.



Pour connaître Gordes, il ne suffit pas de le visiter, il faut venir l'admirer en regarder chaque pierre pour comprendre que des générations et des générations ont construit avec ténacité, courage et amour ce que aujourd'hui nous venons admirer.

Une sculpture du peintre Victor Vasarely située sur une petite place nous accueille et le paysage s'ouvre sur la vallée où coule le Calavon.

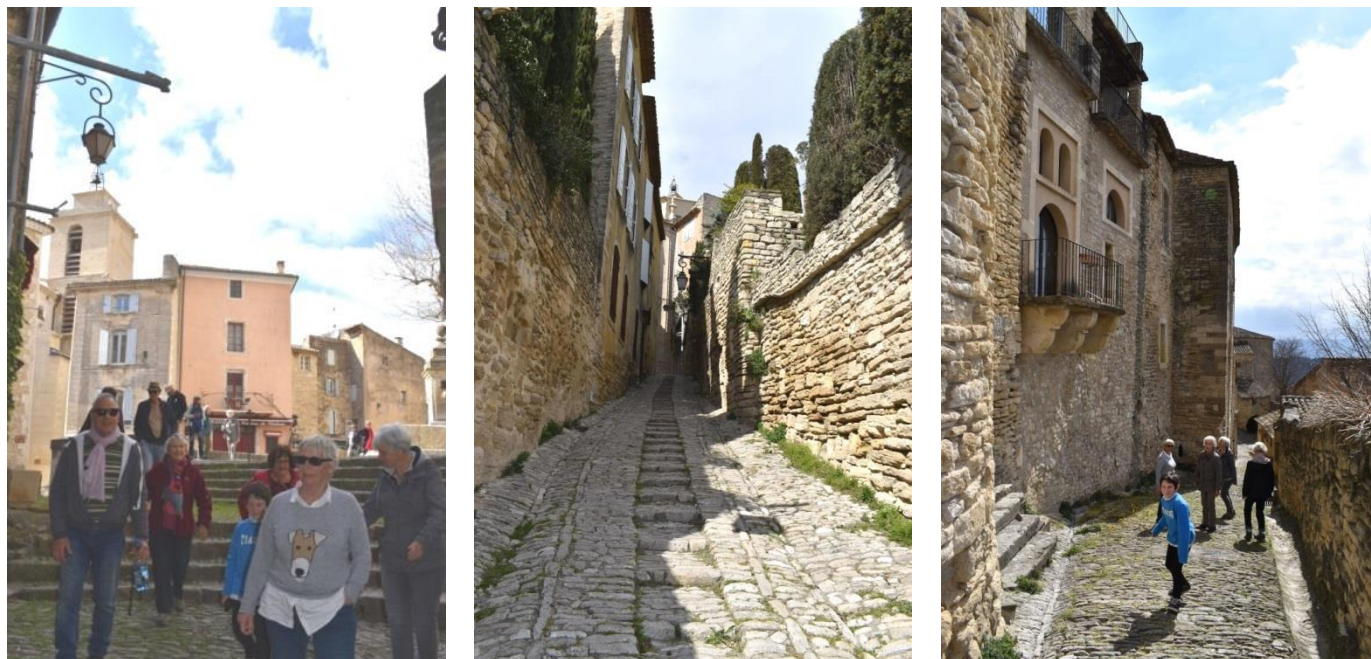
L'originalité de Gordes c'est sa pierre blonde et blanche que l'on retrouve à travers de nombreux hameaux anciens, des édifices, des moulins à eau et à vent et des centaines de cabanes en pierre sèche.

Ce village a inspiré de nombreux artistes tels que le peintre Andrée L'hôte qui a découvert Gordes dans les années 1930. Marc Chagall s'y est caché dans le bas du village et a peint là, de 1940 à 1942. Depuis, bien d'autres sont venus et la réputation de Gordes, village d'artistes, s'est construite, grâce, en particulier, à Victor Vasarely et à la fondation qui porte son nom, installée dans le château et inaugurée en 1970.



Nous ne pourrons visiter ni la fondation ni le château, c'est dimanche, et la vie dans Gordes est au ralenti.

Ce château forteresse, domine le village de Gordes. Il date du X^e siècle et fut remanié à la Renaissance. Il se visite et abrite le Musée: Pol Mara, peintre contemporain Flamand et habitant du village.
 On peut voir également les caves du Palais Saint Firmin. Creusées dans la roche, elles abritent des citernes, un moulin à huile et sont classées Monument Historique.
 L'église Saint Firmin, d'origine Romane a été remaniée au XVIII^e siècle.



Nous faisons une promenade dans le village et l'on s'offre au détour d'une calade tortueuse (ruelle pavée), des points de vue magnifiques sur la contrée environnante. Nous admirons : voûtes, arches, cadran solaire, hôtels particulier... l'église St Firmin et son ancien clocher fortifié. Conduisant à des bâtiments détruits, son escalier gothique s'accroche maintenant dans le vide ! On ne pouvait manquer de le remarquer.



Si ses tissages de « cadis »(lainages et draps grossiers) et son industrie de la soie ont pu se développer dans les bâtiments de surface, ses moulins et ses tanneries ont été installés en sous-sol. Gordes à chaque endroit où cela était possible, a enfoncé, souvent sur plusieurs étages souterrains, ses dépendances utilitaires. C'est cependant l'industrie du cuir, tanneries et cordonneries, qui ont donné à Gordes sa richesse pendant des siècles.
 Toutes les activités d'artisanat industriel de Gordes se sont définitivement éteintes après la première guerre mondiale. C'est maintenant le tourisme avec la gastronomie qui assure le plus clair de ses revenus.

Gordes a une grande importance stratégique. Il commande l'accès à la vallée du Calavon.

Histoire de Gordes

Occupé depuis la préhistoire, c'est un oppidum sous la période romaine, ayant donné leur nom à la bourgade primitive, et par la transformation coutumière du V initial en G (Vordenses Gordenses) à l'époque Gallo-Romaine.

Au cours du haut Moyen âge, en raison de l'insécurité liée aux multiples invasions, les habitants quittent la plaine et s'établissent autour de la place forte.

Pendant les Guerres de Religion, Gordes résiste à l'assaut du Baron des Adrets, cruel huguenot qui rapporte sa fureur destructrice sur l'Abbaye de Sénanque.



Ce sublime château, dressé au cœur du village, nous rappelle combien le passé de Gordes fut riche, tant en conquêtes qu'en souffrances. Le château abrite à présent l'hôtel de ville.

Pendant la seconde guerre mondiale, Gordes est un centre actif de résistance à l'occupant. Il est bombardé le 22 août 1944, et une dizaine de maisons sont dynamitées en représailles à la mort d'un soldat allemand tué par les maquisards.

Aujourd'hui, Gordes fait partie des sept plus beaux villages de France vauclusiens. Le village de Gordes mérite, par son aspect invulnérable, le nom de bourg acropole, et figure à une place de choix parmi les villages sentinelles de la région du Luberon.



En 1866, toute la France, se met à connaître Gordes. Sous le titre " La Vénus de Gordes " Le Figaro publie un roman d'Ernest Daudet, le frère d'Alphonse, tiré d'un fait divers. On réimprimera sept fois ce roman en un an et Zola s'en inspire pour écrire Thérèse Raquin.

Il était une fois une ferme sous le village..... C'est le soir de Noël 1861, une jeune femme, son amant criminel et la victime : le mari. Tous deux seront condamnés aux travaux forcés : le crime ne paie pas...

France